



INTERNET DES OBJETS

PROJET - DEVELOPPEMENT D'UNE STATION METEO CONNECTEE

Samuel Mertenat
Internet et Communication - Classe T2f
Kit ARDUINO #134

TABLE DES MATIERES

1	Historique du document.....	3
2	Introduction.....	4
3	Buts et Objectifs du Projet	4
4	Analyse	4
4.1	Arduino UNO	4
4.2	Arduino IDE.....	5
4.3	Fonctionnement du breadboard	6
4.4	Langage « Arduino »	6
4.5	Courant électrique.....	10
4.6	Capteurs	12
4.7	La mémoire.....	14
5	Conception.....	15
5.1	Blink	15
5.2	Logging.....	15
5.3	Mémoire libre	16
5.4	Schéma de connexion des modules	16
5.5	Utilisation des capteurs	17
5.6	Watchdog Timer	18
6	Réalisation	18
6.1	Blink.....	18
6.2	Logging.....	18
6.3	Mémoire libre	20
6.4	Utilisation des capteurs	20
7	Tests et validation	22
7.1	TP01.....	22
7.2	TP02.....	24
8	Problèmes rencontrés & Solutions	26
9	Acquis	27
10	Perspectives	27
11	Conclusion	27
12	Annexe	27
13	Références	28

INTERNET DES OBJETS

PROJET - DEVELOPPEMENT D'UNE STATION METEO CONNECTEE

1 HISTORIQUE DU DOCUMENT

13/03/2015 : Rendu du TP01

- Installation de l'IDE et création d'un premier projet : « IoT »
- Développement d'un programme permettant de faire clignoter une LED et faisant appel au « Serial » afin d'afficher un compteur sur le terminal
- Développement d'un module de « tracing », permettant d'afficher des informations relatives à des erreurs, à du débogage ou simplement des informations
- Analyse du fonctionnement de la mémoire et création d'une méthode permettant d'afficher la quantité de mémoire Ram disponible

25/03/2015 : Rendu du TP02

- Prise en compte des corrections à réaliser suite à la correction du TP01 (4.5.4, 4.5 et 6.3)
- Analyse du fonctionnement d'un breadboard (4.3), d'un diviseur de tension (4.5.6), d'une résistance « pullup » (4.5.5), d'un capteur DHT11 (4.6.1) et d'une photorésistance (4.6.2)
- Réalisation du schéma complet des connexions des différents modules à l'Arduino Uno (logiciel « Fritzing » ; 5.4)
- Conceptualisation de l'utilisation des capteurs (5.5) et du Watchdog Timer (0)
- Développement de la partie relative aux capteurs (6.4) et validation du fonctionnement du programme (7.2)

2 INTRODUCTION

Dans le cadre de ce projet, nous allons essayer de mettre en place une station météo connectée, de laquelle nous pourrons consulter les données depuis un Smartphone, via le Bluetooth Low Energy. La station météo sera basée sur un Arduino Uno, auquel nous associerons par la suite, capteurs et actuateurs, tels qu'un capteur de température et d'humidité ou une photorésistance. Le projet se déroulera sur plusieurs sessions de travaux pratiques durant lesquelles nous implémenterons, au fur et à mesure, les différentes fonctionnalités et concepts vus en cours.

3 BUTS ET OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet a pour but de mettre en pratique la matière étudiée durant le cours « Internet des objets » en développant, petit à petit, une station météo.

Plus précisément :

- Mise en œuvre et utilisation d'une plateforme de prototypage Arduino
- Développement d'une station météo connectée
- Assimilation d'éléments particuliers et ciblés
 - Programmation en C/C++
 - Capteurs et actuateurs simples
 - Communication Bluetooth Low Energy

4 ANALYSE

4.1 ARDUINO UNO

L'Arduino UNO est une plateforme de développement très bon marché pour débuter à bricoler avec de l'électronique ou de l'automatisation. Son IDE est multiplateformes et l'Arduino ne nécessite, au minimum, que d'être branché à un port USB pour fonctionner.

Caractéristiques :

• Micro contrôleur :	ATmega328
• Tension d'alimentation interne :	5V
• Tension d'alimentation (recommandée) :	7 à 12V, limites : 6 à 20 V
• Entrées / sorties numériques :	14 dont 6 sorties PWM
• Entrées analogiques :	6
• Courant max par broches E / S :	40 mA
• Courant max sur sortie 3,3V :	50mA
• Mémoire Flash :	32 KB (bootloader 0.5 KB)
• Mémoire SRAM :	2 KB
• Mémoire EEPROM :	1 KB
• Fréquence d'horloge :	16 MHz
• Dimensions :	68.6mm x 53.3mm
• IDE de développement :	Arduino

L'arduino Uno est donc un bon compris pour réaliser notre station météo. En effet, la plateforme est très répandue et de nombreux capteurs et actuateurs sont disponibles sur le marché. De plus, il ne consomme que peu d'énergie, ce qui en fait un bon candidat pour un système énergétiquement autonome. Cependant, la mémoire embarquée étant assez faible, il faudra être attentif lors de la partie conception et réalisation.

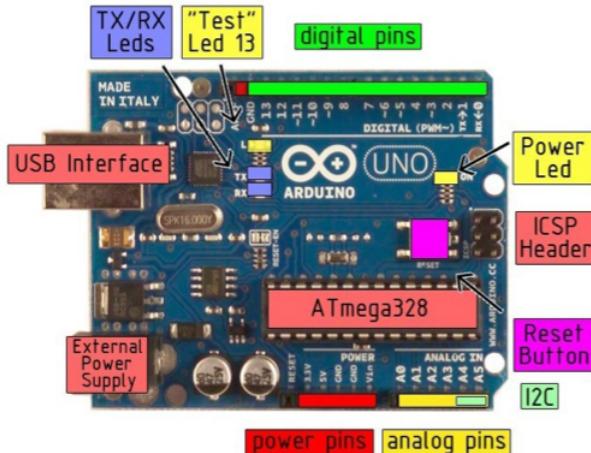


Figure 1: Carte Arduino Uno

4.2 ARDUINO IDE

Le logiciel de développement pour l'Arduino est disponible à l'adresse « <http://arduino.cc/en/Main/Software> » (version 1.6, Mac OS X édition).

L'interface est assez sommaire et permet de prendre rapidement le programme en mains.

Pour créer un nouveau projet, il suffit de cliquer sur « File > New » ; pour y ajouter un fichier : « Flèche vers le bas » (en haut à gauche) puis « New Tab ».

La compilation du code et le téléversement de celui-ci sur l'Arduino se font avec les boutons indiqués sur la capture ci-dessus.

Des librairies tierces peuvent être utilisées et doivent être installées dans le dossier « Arduino/librairies » (par simple copier / coller).

Librairie(s) installée(s) :

- DHT-sensor_library (Adafruit) : <https://github.com/adafruit/DHT-sensor-library>

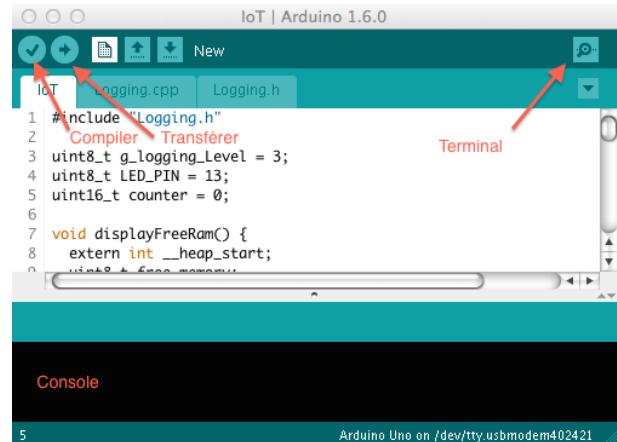


Figure 2: Interface de l'Arduino IDE

4.3 FONCTIONNEMENT DU BREADBOARD

Solderless Breadboards

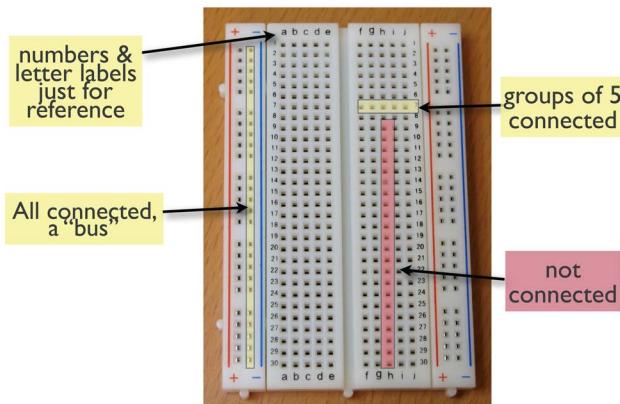


Figure 3: Planche à pain ou breadboard
(<http://yourduino.com/Photos/BreadBoard-1.jpg>)

une séparation au centre.

L'image ci-dessous permet de bien résumer ce principe de fonctionnement. Pour disposer d'une idée plus précise d'un circuit électronique, nous pouvons observer le schéma réalisé au point 5.4 de ce présent rapport, où l'on peut observer un Arduino Uno connecté à une photorésistance, à un capteur de température / humidité et à un module Bluetooth Low Energy.

Une planche à pain ou breadboard, en anglais, est utilisé à des fins de prototypage et permet, sans soudure, de réaliser des circuits électroniques. L'avantage de ce système est d'être totalement réutilisable.

Son fonctionnement est assez simple, les trous des deux premières et les deux dernières colonnes sont reliés en bus, quant aux colonnes du milieu, les trois sont reliés en bus par ligne, avec

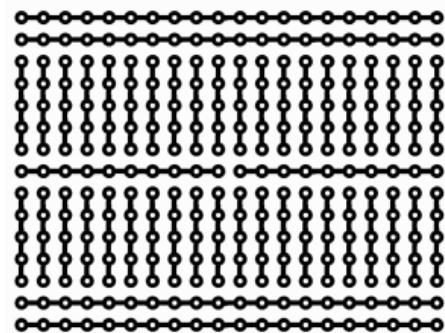


Figure 4: Fonctionnement des liaisons
(<http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/75/Breadboard-144dpi.gif>)

4.4 LANGAGE « ARDUINO »

4.4.1 LE CODE MINIMAL

```
void setup()      //fonction d'initialisation de la carte
{
    //contenu de l'initialisation
}

void loop()       //fonction principale, elle se répète (s'exécute) à l'infini
{
    //contenu de votre programme
}
```

4.4.2 LES VARIABLES

Voilà les types de variables les plus répandus :

Type	Quel nombre il stocke ?	Valeurs maximales du nombre stocké	Nombre sur X bits	Nombre d'octets
int	entier	-32 768 à +32 767	16 bits	2 octets
long	entier	-2 147 483 648 à +2 147 483 647	32 bits	4 octets
char	entier	-128 à +127	8 bits	1 octet
float	décimale	-3.4×10^{-38} à $+3.4 \times 10^{-38}$	32 bits	4 octets
double	décimale	-3.4×10^{-38} à $+3.4 \times 10^{-38}$	32 bits	4 octets

Voici le tableau des types non signés, on repère ces types par le mot unsigned (de l'anglais : non-signé) qui les précède :

Type	Quel nombre il stocke ?	Valeurs maximales du nombre stocké	Nombre sur X bits	Nombre d'octets
unsigned char	entier non négatif	0 à 255	8 bits	1 octets
unsigned int	entier non négatif	0 à 65 535	16 bits	2 octets
unsigned long	entier non négatif	0 à 4 294 967 295	32 bits	4 octets

Une des particularités du langage Arduino est qu'il accepte un nombre plus important de types de variables.

Type	Quel nombre il stocke ?	Valeurs maximales du nombre stocké	Nombre sur X bits	Nombre d'octets
byte	entier non négatif	0 à 255	8 bits	1 octets
word	entier non négatif	0 à 65535	16 bits	2 octets
boolean	entier non négatif	0 à 1	1 bits	1 octets

Exemples :

```
boolean variable = FALSE; // variable est fausse car elle vaut FALSE, du terme anglais "faux"
boolean variable = TRUE; // variable est vraie car elle vaut TRUE, du terme anglais "vrai"

int variable = 0; // variable est fausse car elle vaut 0
int variable = 1; // variable est vraie car elle vaut 1
int variable = 42; // variable est vraie car sa valeur est différente de 0

int variable = LOW; // variable est à l'état logique bas (= traduction de "low"), donc 0
int variable = HIGH; // variable est à l'état logique haut (= traduction de "high"), donc 1
```

4.4.3 LES TABLEAUX

```
float notes[20]; //on créer un tableau dont le contenu est vide, on sait simplement qu'il contiendra 20 nombres
float note[] = {0,0,0,0 /*, etc.*/ };

float note[] = {};

void setup()
{
    note[0] = 0;
    note[1] = 0;
    note[2] = 0;
    note[3] = 0;
    //...
}
```

4.4.4 LES OPERATIONS LOGIQUES

4.4.4.1 IF ... ELSE IF

```
int prix_voiture = 5500;
if(prix_voiture < 5000)
{
    //la condition est vraie, donc j'achète la voiture
}
else if(prix_voiture == 5500)
{
    //la condition est vraie, donc j'achète la voiture
}
else
{
    //la condition est fausse, donc je n'achète pas la voiture
}
```

4.4.4.2 SWITCH

```
int options_voiture = 0;
switch (options_voiture)
{
    case 0:
        //il n'y a pas d'options dans la voiture
        break;
    default:
        //retente ta chance ;)
        break;
}
```

4.4.4.3 CONDITION TERNAIRE

```
int prix_voiture = 5000;
int achat_voiture = FALSE;
achat_voiture= (prix_voiture == 5000) ? TRUE : FALSE;
```

4.4.4.4 WHILE

```
while(/* condition à tester */)
{
    //les instructions entre ces accolades sont répétées tant que la condition est vraie
}
```

4.4.4.5 DO WHILE

```
do
{
    //les instructions entre ces accolades sont répétées tant que la condition est vrai
}while(/* condition à tester */);
```

4.4.4.6 FOR

```
for(int compteur = 0; compteur < 5; compteur++)
{
    //code à exécuter
}
```

4.4.5 LES FONCTIONS

4.4.5.1 SANS PARAMETRE

```
void fonction()
{
    int var = 24;
    return var; //ne fonctionnera pas car la fonction est de type void
}
```

4.4.5.2 AVEC PARAMETRE(S)

```
int x = 64;
int y = 192;

void loop()
{
    maFonction(x, y);
}

int maFonction(int param1, int param2)
{
    int somme = 0;
    somme = param1 + param2;
    //somme = 64 + 192 = 255

    return somme;
}
```

4.4.6 L'UTILISATION DU « SERIAL »

Le « Serial » permet d'écrire et de recevoir des données via le terminal. Pour ce faire, il faut initialiser la « ligne » avec un « `Serial.begin(9600)` », 9600 étant la vitesse en bits par seconde.

Les données peuvent être ensuite lues et écrites avec les méthodes suivantes (cf. doc) : `print()`, `write()`, `read()`, etc.

```
uint8_t LED_PIN = 13;
uint16_t counter = 0;

// the setup function runs once when you press reset or power the board
void setup() {
    Serial.begin(9600);           // initiates the serial communication
    pinMode(LED_PIN, OUTPUT);     // sets the pin as output
}

// the loop function runs over and over again forever
void loop() {
    digitalWrite(LED_PIN, HIGH); // switches on the led
    Serial.print("The led is switched on; Number of times: ");
    Serial.println(++counter, DEC);
    delay(1000);                // waits for 1000ms -> 1s
    digitalWrite(LED_PIN, LOW);   // switches off the led
    delay(1000);
}
```

Source : <http://arduino.cc/en/reference/serial>

4.4.7 DIVERS

- Récupérer le temps : `millis()`
- Réajuster une valeur selon un intervalle : `map(value, fromLow, fromHigh, toLow, toHigh)`

4.5 COURANT ELECTRIQUE

4.5.1 SENS DU COURANT

Le courant électrique se déplace selon un sens de circulation. Un générateur électrique, par exemple une pile, produit un courant. Et bien ce courant va circuler du pôle positif vers le pôle négatif de la pile, si et seulement si ces deux pôles sont reliés entre eux par un fil métallique ou un autre conducteur. Ceci, c'est le sens conventionnel du courant.

4.5.2 INTENSITE DU COURANT

On mesure la vitesse du courant, appelée intensité, en Ampères avec un Ampèremètre. En général, en électronique de faible puissance, on utilise principalement le milliampère (mA) et le micro-Ampère (μ A), mais jamais bien au-delà.

4.5.3 TENSION

Autant le courant se déplace, ou du moins est un déplacement de charges électriques, autant la tension est quelque chose de statique. Pour bien définir ce qu'est la tension, sachez qu'on la compare à la pression d'un fluide.

4.5.4 LOI D'OHM

$$U = R * I$$

Dans le cas d'une LED, on considère, en général, que l'intensité la traversant doit-être de 20 mA. Si on veut être rigoureux, il faut aller chercher cette valeur dans le datasheet.

On a donc $I = 20 \text{ mA}$.

Ensuite, on prendra pour l'exemple une tension d'alimentation de 5V (en sortie de l'Arduino, par exemple) et une tension aux bornes de la LED de 1,2V en fonctionnement normal. On peut donc calculer la tension qui sera aux bornes de la résistance :

$$U_r = 5 - 1,2 = 3,8 \text{ V}$$

Enfin, on peut calculer la valeur de la résistance à utiliser :

$$\text{Soit : } R = U / I$$

$$R = 3,8 / 0,02$$

$$R = 190 \text{ Ohms}$$

(Corrections TP01 ; ajout d'un schéma¹)

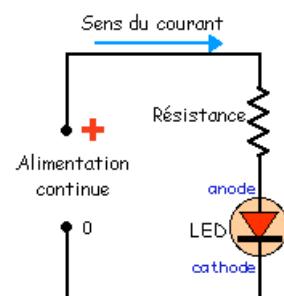


Figure 5: Schéma de la connexion

¹ <http://www.ptitrain.com/electronique/tekno/thumbnails/04b.gif>

4.5.5 RESISTANCE « PULLUP »

Les résistances « pullup » sont fréquemment utilisées lors de l'utilisation de microcontrôleurs ; elles permettent de « corriger » un signal à un niveau logique High ou Low. Par exemple, si une broche est configurée en tant qu'entrée, que rien n'y est connecté et que le programme lit son état, il est difficile de prédire si le signal sera à un niveau High ou Low. Pour palier à ce problème, nous pouvons utiliser des résistances « pullup » ou « pulldown », qui permettent aussi d'utiliser moins de courant. Les résistances « pullup » sont les plus rependues et sont généralement utilisées avec des boutons ou des switches.

Calcul d'une résistance « pullup » :

En définissant arbitrairement la limite du courant à 1 mA lorsque le bouton est pressé, avec une tension V de 5 V, quelle doit-être la valeur de la résistance ?

La loi d'Ohm :

$$U = R * I$$

En appliquant au schéma, on obtient :

$$V_{cc} = (I \text{ à travers } R1) * R1$$

En isolant la résistance, on obtient :

$$R1 = \frac{V_{cc}}{I \text{ à travers } R1} = \frac{5V}{0.001A} = 5k \text{ Ohms}$$

Remarque : il ne faut pas utiliser une résistance trop élevée, ce qui diminuerait la tension, mais ralentirait le temps de réponse de la broche d'entrée pour détecter la variation².

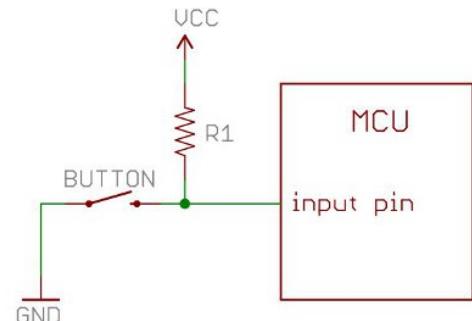


Figure 6: Schéma électrique d'un bouton-poussoir

4.5.6 DIVISEUR DE TENSION

Un diviseur de tension, comme son nom l'indique, permet de réduire une tension en une plus faible. Ce mécanisme est possible en disposant deux résistances en série ; la tension de sortie sera donc une fraction de la tension d'entrée. Les applications sont variées : potentiomètre, photorésistance, etc.

Le circuit se compose donc de deux résistances et d'une tension d'entrée, en voici quelques exemples, sur la figure ci-dessous.

Afin de calculer la tension de sortie, la tension d'entrée et la valeur des

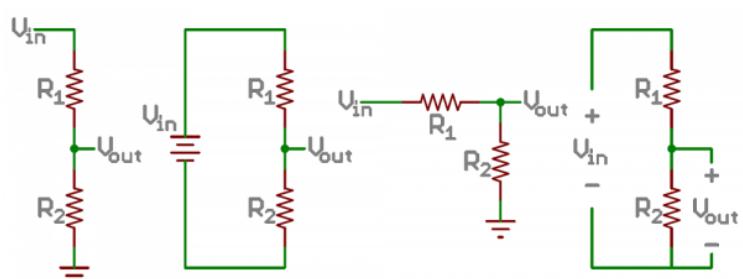


Figure 7 : Exemples de diviseur de tension

² <https://learn.sparkfun.com/tutorials/pull-up-resistors>

deux résistances sont nécessaires. La résistance R1 se trouve toujours à au plus près de la tension d'entrée ; la résistance R2 au plus près de la terre. La fraction de la tension d'entrée peut donc être mesurée entre ces deux résistances.

L'équation se présente ainsi :

$$V_{out} = V_{in} * \frac{R2}{R1 + R2}$$

Cette équation peut être simplifiée dans certaines situations. Si la valeur de la résistance R1 est à égal à la résistance R2, la tension de sortie est égale à la moitié de la tension d'entrée.

$$V_{out} = V_{in} * \frac{R2}{R1 + R2} = V_{in} * \frac{R}{2R} = \frac{V_{in}}{2}$$

Si la valeur de la résistance R2 est beaucoup plus élevée que la résistance R1, la tension de sortie sera proche de la tension d'entrée.

$$V_{out} = V_{in} * \frac{R2}{R1 + R2} \approx V_{in} * \frac{R2}{R2} = V_{in}$$

A l'inverse, si la valeur de la résistance R2 est beaucoup plus faible que la résistance R1, la tension passera majoritairement par la résistance R1.

$$V_{out} = V_{in} * \frac{R2}{R1 + R2} \approx V_{in} * \frac{0}{R1} = 0$$

4.6 CAPTEURS

4.6.1 DHT11

Le capteur DHT11 permet de mesurer la température et l'humidité et est calibré d'usine. Son principal avantage est d'être très bon marché et relativement précis, comme nous pouvons le voir sur la figure ci-dessous.

Item	Measurement Range	Humidity Accuracy	Temperature Accuracy	Resolution	Package
DHT11	20-90%RH 0-50 °C	±5%RH	±2°C	1	4 Pin Single Row

Le capteur utilise une connexion « single-wire serial interface » pour communiquer et se synchroniser avec le microprocesseur ; une communication dure en principe, environ 4 ms. Les données sont codées sur 40 bits. Pour plus d'informations quant à l'implémentation du protocole de communication, nous pouvons nous référer à la datasheet du capteur, disponible à l'adresse : <http://www.micropik.com/PDF/dht11.pdf> (pages 5-9).

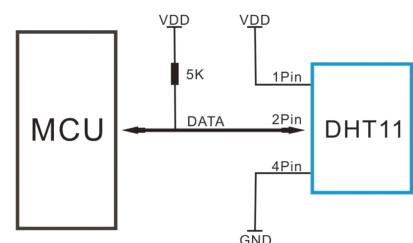


Figure 8: Branchement d'un capteur DHT11

Son branchement est aisé, il ne nécessite que de trois connexions :

- Pin 1 : Vcc 5V
- Pin 2 : Data → résistance « pullup » d'environ 5k Ohms + pin digitale sur l'Arduino
- Pin 4 : GND

La valeur de la résistance « pullup » peut être facilement calculée à l'aide de la formule présentée au point 4.5.5, en utilisant un courant de 1mA, correspondant à la consommation moyenne du capteur à ~5 V.

$$R1 = \frac{Vcc}{I \text{ à travers } R1} = \frac{5V}{0.001A} = 5k \text{ Ohms}$$

4.6.2 PHOTORESISTANCE

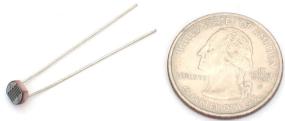


Figure 9: Une photorésistance

Une photorésistance est un composant électronique dont la résistivité varie en fonction de la lumière ambiante, bien que qu'elle ne soit sensible de la même manière à toutes les longueurs d'onde (plus sensible à des couleurs comme le jaune / rouge qu'à des couleurs froides).

Sur le graphe ci-dessous, trouvé sur internet, nous pouvons constater l'évolution de l'éclairage en lux, en fonction de la résistance.

Afin d'avoir une représentation un peu plus claire de ce que représente des « lux », voici quelques exemples tirés de notre quotidien :

- Nuit de plein lune : 0.5 lux
- Rue de nuit bien éclairée : 20-70 lux
- Appartement bien éclairé : 200-400 lux
- Extérieur par ciel couvert : 500-2500 lux
- Extérieur en plein soleil : 50000-100000 lux

Pour mesurer la résistivité d'un capteur de ce type, il suffit de connecter une broche au 5 V et de relier la seconde à une résistance « pulldown », à une entrée analogique de l'Arduino et à la terre. Nous pouvons ensuite déterminer la résistance de la photorésistance à l'aide de l'Arduino, en fonction du courant mesuré.

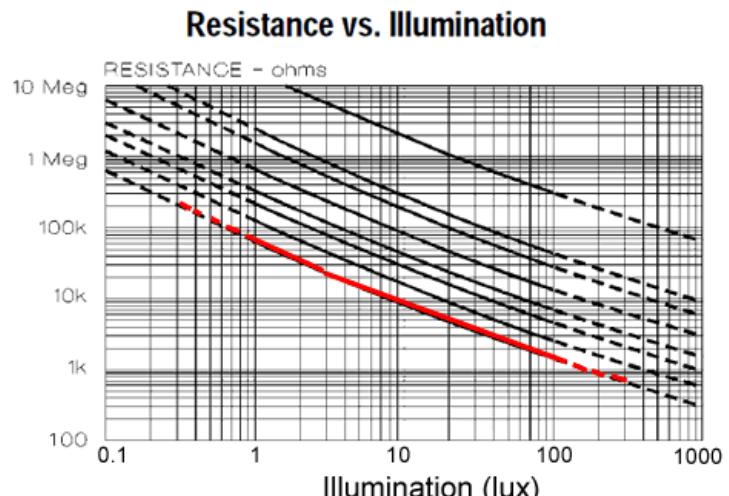


Figure 10: Graphique illustrant l'éclairage en fonction de la résistance (<http://cdn.instructables.com/FNE/0LR9/FVS7L1OF/FNE0LR9FVS7L1OF.LARGE.gif>)

$$Vo = Vcc \times \frac{R}{R + \text{Photorésistance}}$$

Le courant est donc inversement proportionnel à la résistance de la photorésistance et donc, aussi inversement proportionnel à la luminosité mesurée.

Les deux tableaux ci-dessous illustrent le courant mesuré, basé sur le capteur de photorésistance à 5 V et avec des résistances « pulldown » de 1k et de 10k Ohms.

Ambient light like...	Ambient light (lux)	Photocell resistance (Ω)	LDR + R (Ω)	Current thru LDR+R	Voltage across R
Dim hallway	0.1 lux	600K Ω	610 K Ω	0.008 mA	0.1 V
Moonlit night	1 lux	70 K Ω	80 K Ω	0.07 mA	0.6 V
Dark room	10 lux	10 K Ω	20 K Ω	0.25 mA	2.5 V
Dark overcast day / Bright room	100 lux	1.5 K Ω	11.5 K Ω	0.43 mA	4.3 V
Overcast day	1000 lux	300 Ω	10.03 K Ω	0.5 mA	5V

Figure 11: Lux mesurés avec 5 V et une résistance de 10k Ohms

Ambient light like...	Ambient light (lux)	Photocell resistance (Ω)	LDR + R (Ω)	Current thru LDR+R	Voltage across R
Moonlit night	1 lux	70 K Ω	71 K Ω	0.07 mA	0.1 V
Dark room	10 lux	10 K Ω	11 K Ω	0.45 mA	0.5 V
Dark overcast day / Bright room	100 lux	1.5 K Ω	2.5 K Ω	2 mA	2.0 V
Overcast day	1000 lux	300 Ω	1.3 K Ω	3.8 mA	3.8 V
Full daylight	10,000 lux	100 Ω	1.1 K Ω	4.5 mA	4.5 V

Figure 12: Lux mesurés avec 5 V et une résistance de 1k Ohms

4.7 LA MEMOIRE

L'Arduino ne disposant que de très peu de mémoire, il est important de l'utiliser avec parcimonie. Comme nous pouvons l'observer sur la figure ci-dessous, la mémoire RAM est divisée en 4 parties distinctes: « .data variables », « .bss variables », « heap » et « stack ». La mémoire à notre disposition, pour instancier des variables, débute à la partie « heap » (« __heap_start ») et se termine à la fin de la « stack » (« __brkval »).

(Corrections TP01) Le « sketch » ou programme réalisé avec l'IDE Arduino sera stocké dans la mémoire FLASH de l'Arduino, qui en comporte 32kb, lors du « téléchargement ». Quant à la mémoire SRAM, de 2kb, elle permettra de stocker les variables utilisées tout au long du programme ; c'est cette quantité de mémoire qui peut être réduite en faisant varier le niveau de logging.

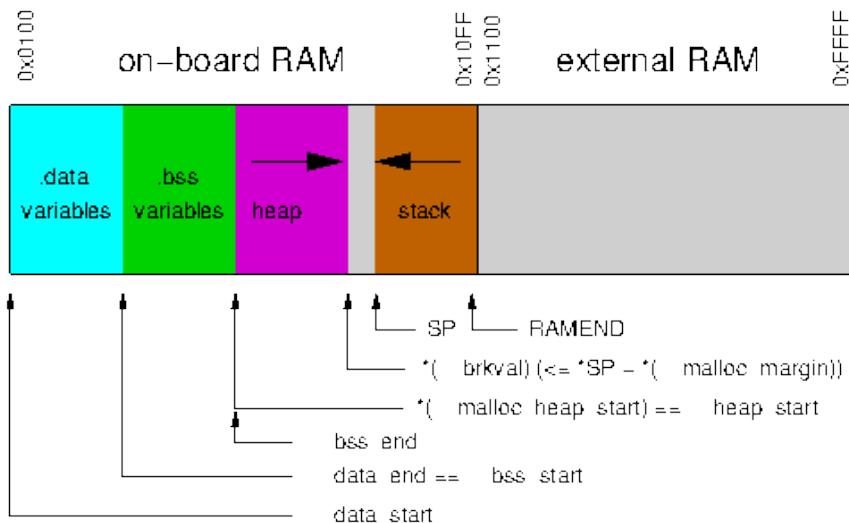


Figure 13: La mémoire

5 CONCEPTION

5.1 BLINK

A l'étape 5 du premier TP, nous devions nous inspirer du code de l'exemple « Blink » (Files > Examples > 01.Basics > Blink), faisant clignoter une la led 13 de l'Arduino toutes les deux secondes afin d'afficher à chaque allumage, un message sur la console, ainsi que le nombre de récurrence de cet événement. Pour réaliser ceci, il suffit de déclarer une nouvelle variable qui nous servira de compteur (« counter »), que l'on incrémentera à chaque tour de la « loop ». L'affichage se fait ensuite en utilisant le « Serial », en débutant par l'initialiser dans la fonction « setup() » (« Serial.begin(9600) ») et en affichant ensuite un message avec l'instruction « Serial.println() ».

5.2 LOGGING

A l'étape 6 du premier TP, nous devions réaliser un système nous permettant de « logger » notre code, car la plateforme Arduino n'en propose pas par défaut. Le principe consiste à afficher les logs sur la console, selon leur type (ERROR, INFO, DEBUG) et après quel temps d'exécution ils ont eu lieu. D'autre part, le niveau de « logging », qui peut prendre une valeur allant de 1 à 3, permet de spécifier la quantité de logs, et donc d'économiser de la mémoire ($1 < 3$).

Deux fichiers sont nécessaires à l'implémentation d'un tel système :

- Logging.cpp : Module contenant les méthodes « PrintHeader() » permettant d'afficher le moment où le message de log est affiché (hh-mm-ss), ainsi que le type de log (ERROR, INFO, DEBUG) et la méthode « PrintSerial », permettant d'utiliser une macro à deux paramètres et donc, de formater sur une seule ligne, toutes ces infos.
- Logging.h : Entête du fichier Logging.cpp contenant des instructions pour le préprocesseur afin de définir des macros pour les 3 types de logs. Le niveau de log

définit ce que sera ou non compilé ; si le niveau de log est inférieur au niveau de log requis par les macros, celles-ci ne seront donc pas compilées.

5.3 MEMOIRE LIBRE

A l'étape 7 du premier TP, nous devions écrire une fonction permettant de calculer la quantité de mémoire libre. Bien que cette donnée soit affichée dans la console, il est intéressant de comprendre comment celle-ci est calculée.

Pour ce faire, il suffit d'instancier une variable (partie de la mémoire « stack »), d'en récupérer l'adresse et d'en soustraire l'adresse de la variable externe « `__heap_start` ».

5.4 SCHEMA DE ONNEXION DES MODULES

Sur le schéma ci-dessous, réalisé avec le logiciel « Fritzing », nous pouvons observer la manière dont les différents modules sont reliés à l'Arduino UNO.

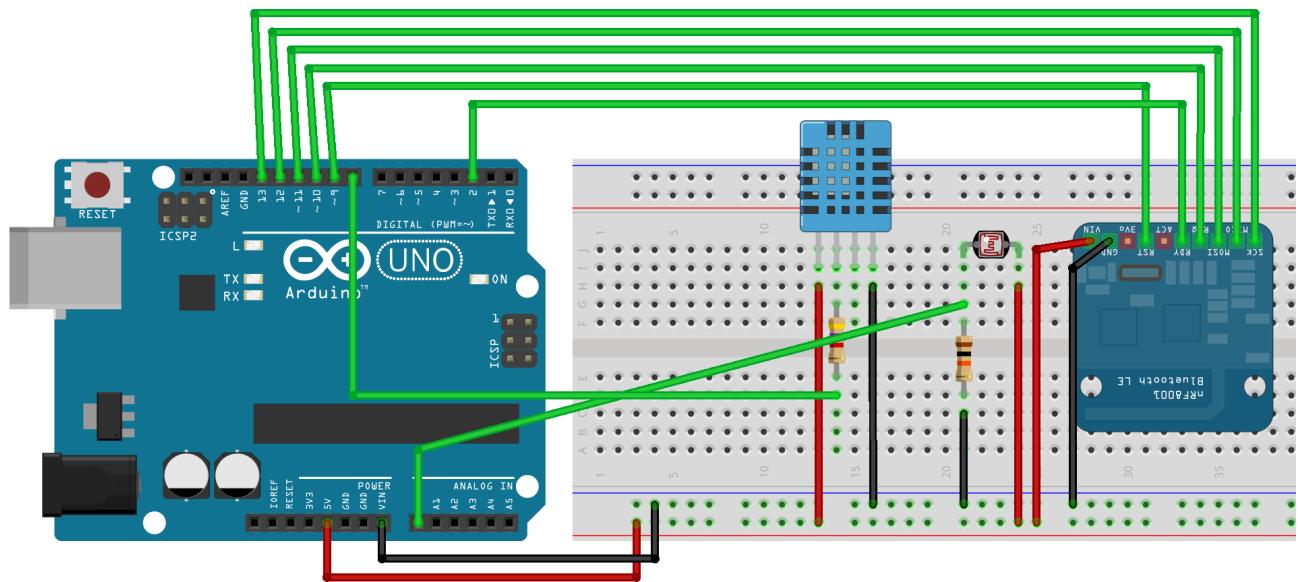


Figure 14: Schéma de connexion des différents modules

DHT11 :

- Pin 1 : 5 V
 - Pin 2 : pin 8 (digitale) + résistance de 4.7 Ohms
 - Pin 3 : terre

Photorésistance : j

- Pin 1 : pin A0 (analogique) + résistance de 10kOhms + terre
 - Pin 2 : 5 V

nRF8001³:

³<https://learn.adafruit.com/getting-started-with-the-nrf8001-bluefruit-le-breakout/hooking-everything-up>

- Vin : 5 V
- GND : terre
- SCK : SPI clock, pin 13
- MISO : SPI MISO, pin 12
- MOSI : SPI MOSI, pin 11
- REQ : SPI Chip Select, pin 10
- RST : pin 9 (pour initialiser la carte)
- RDY : pin 2 (pour les interruptions)
- ACT : -

5.5 UTILISATION DES CAPTEURS

5.5.1 DHT11

Avant de pouvoir utiliser le capteur de température / humidité, il est nécessaire de copier / coller la librairie d'Adafruit dans l'IDE et d'inclure dans notre projet le fichier d'entêtes « DHT.h ». L'utilisation de cette librairie nous facilite grandement la tâche ; toutes les fonctions nécessaires à l'utilisation et à la prise de mesures sont, en effet, déjà implémentées.

Déroulement de l'utilisation du DHT11 :

- Importation de la librairie et référence vers le fichier « DHT.h »
- Définition du pin utilisé et déclaration du type de capteur utilisé (DHT11)
- Initialisation du capteur (dht.begin())
- Lecture du capteur (dht.readTemperature(), dht.readHumidity())
- (optionnel) Affichage de la mesure

5.5.2 PHOTORESISTANCE

L'utilisation de la photorésistance est très simple, il suffit de lire la valeur renvoyée par celle-ci, à l'aide de l'instruction « analogRead(A0) » (A0 étant l'entrée analogique où la photorésistance étant connectée).

Afin d'améliorer l'exactitude de la mesure de la luminosité, nous pouvons imaginer une phase de calibration au démarrage du programme, afin de calquer les mesures suivantes sur une valeur référence. D'autre part, il peut être intéressant de réduire l'intervalle des valeurs, en les disposant sur une échelle plus réduite. Nous utiliserons, dans notre cas, un intervalle de 0 à 100, à l'aide de la méthode « map() ».

5.6 WATCHDOG TIMER

Afin de palier au problème de la consommation énergétique de la station météo, il peut paraître nécessaire de réfléchir à comment économiser du courant et donc, si l'Arduino est connecté à une batterie, d'en prolonger la durée de vie.

Watchdog est un mécanisme incorporé au processeur AVR, qui permet de réinitialiser le processeur si une erreur survient. Il peut être aussi utilisé en tant que « timer », afin de réveiller le processeur d'un état de veille (« power-down sleep »). C'est donc pour cette application que nous allons l'utiliser, afin de mettre en veille et de réveiller l'Arduino entre les périodes de mesures. Plus de détails sur ce mécanisme peuvent être trouvés aux chapitres 9 et 10.8 du datasheet sur l'ATmega328P⁴.

Cette partie étant optionnel, la conception est à retrouver sur le site d'Adafruit : <https://learn.adafruit.com/low-power-wifi-datalogging/power-down-sleep> et le code utilisé, adapté pour notre station météo, provient du même site⁵.

6 REALISATION

6.1 BLINK

Afin de faire clignoter une led, nous devons tout d'abord définir le numéro du pin sur lequel elle est connectée.

```
uint8_t LED_PIN = 13;
```

Pour nous définissons le pin en tant que sortie, il nous permet ainsi d'y faire « sortir » du courant. Dans le cas d'un bouton, par exemple, on l'aurait défini en tant qu'entrée (INPUT).

```
pinMode(LED_PIN, OUTPUT); // sets the pin as output
```

Nous pouvons dès à présent utiliser la led. Pour cela, nous pouvons utiliser la méthode « digitalWrite() », qui permet d'allumer une led (niveau logique haut) ou d'éteindre une led (niveau logique bas). Dans le cas d'un « HIGH », la tension de sortie du pin sera donc de 5 V, ce qui permet d'alimenter leds, capteurs, etc.

```
digitalWrite(LED_PIN, HIGH); // switches on the led
delay(1000); // waits for 1000ms -> 1s
digitalWrite(LED_PIN, LOW); // switches off the led
delay(1000);
```

Quant à la fonction « delay() », elle permet de mettre en pause le programme pendant un temps t [ms] donné.

6.2 LOGGING

6.2.1 LOGGING.CPP

⁴ <http://www.atmel.com/Images/doc8161.pdf>

⁵ https://github.com/tdicola/Low_Power_Wifi_Datalogger/archive/master.zip

Les méthodes « PrintHeader() » et PrintSerial » sont appelées par les différentes macros de logging et permettent d'afficher convenablement les messages et arguments passés à celles-ci.

La méthode « PrintHeader() » permet d'afficher le temps d'exécution jusqu'à l'appel de l'une des macros de logging. Nous utilisons la méthode « millis() » pour récupérer le temps d'exécution [ms], duquel nous pouvons en tirer les heures / minutes / secondes à l'aide de divisions et de modulus.

```
void PrintHeader(const char* szHeaderType) {
    // returns the number of ms since the Arduino began running
    unsigned long time = millis();
    Serial.print(szHeaderType);
    Serial.print("tat time : ");
    Serial.print(time / 3600000); // hours
    time = time % 3600000;
    Serial.print("h ");
    Serial.print(time / 60000); // minutes
    time = time % 60000;
    Serial.print("m ");
    Serial.print((time / 1000) % 60); // seconds
    Serial.print("s : \t");
}
```

La méthode « PrintSerial() » permet simplement d'afficher deux paramètres sur la même ligne, ce qui n'est pas possible avec un seul « Serial.print() ».

```
void PrintSerial(const char* format, int arg1) {
    Serial.print(format);
    Serial.println(arg1);
}
```

6.2.2 LOGGING.H

Le fichier « Logging.h » contient les différentes macros de logging. Nous débutons par déclarer la constante de préprocesseur « LOGGING_H », importer les librairies nécessaires au bon fonctionnement du programme, à « récupérer » la variable « g_logging_level », instanciée dans le fichier « Logging.cpp » et à déclarer une constante « TR_LOGLEVEL » à destination du préprocesseur, afin de définir le niveau de logging et donc, le niveau de compilation des différentes macros ci-dessous. Par exemple, en assignant la valeur 0 à « TR_LOGLEVEL », nous obtiendrons le programme le plus léger ; cependant, nous disposerons d'aucune information de logging dans la console.

```
#pragma once
#ifndef LOGGING_H
#define LOGGING_H

#include <stdio.h>
#include "Arduino.h"

extern uint8_t g_logging_Level;

//logging macros
#ifndef TR_LOGLEVEL
#define TR_LOGLEVEL 3
#endif
```

On « importe » ensuite les deux méthodes écrites dans le fichier « Logging.cpp », afin de pouvoir les appeler depuis les macros.

```
void PrintHeader(const char* szHeaderType);
void PrintSerial(const char* format, int arg1);
```

Ci-dessous, les deux macros permettant d'afficher des logs à titre informatif, qui nécessitent un (« TraceInfo() ») ou deux arguments (« TraceInfoFormat »). Le « résultat » de ces deux macros sera visible dans la console uniquement si la variable destinée au préprocesseur « TR_LOGLEVEL » est plus grande ou égale à 2 et que le programmeur ait décidé d'afficher ces logs (« g_logging_level » >= 2).

```
#if(TR_LOGLEVEL >= 2)
#define TraceInfo(format) if (g_logging_Level>=2) {PrintHeader("INFO"); Serial.println(format);}
#define TraceInfoFormat(format, arg1) if (g_logging_Level >= 2) { PrintHeader("INFO"); PrintSerial(format, arg1);}
#else
#define TraceInfo(format)
#define TraceInfoFormat(format, arg1)
#endif
```

Le « # » permet de définir des instructions pour le préprocesseur.

6.3 MéMOIRE LIBRE

Comme précédemment expliqué dans la partie conception, la mémoire libre peut être déterminée en soustrayant l'adresse d'une variable fraîchement instanciée par la première adresse disponible (« __heap_start »).

```
int displayFreeRam() {
    extern int __heap_start;
    uint8_t free_memory;
    return ((int)&free_memory) - ((int)&__heap_start);
}
```

(Corrections TP01) En utilisant le « heap_start », nous ne pouvons que traiter le cas où de la mémoire dynamique est allouée. Afin de palier à ce manquement, nous pouvons utiliser la « __brkval ». Exemple⁶ :

```
int freeMemory() {
    int free_memory;
    if ((int)__brkval == 0) {
        free_memory = ((int)&free_memory) - ((int)&__heap_start);
    } else {
        free_memory = ((int)&free_memory) - ((int)__brkval);
        free_memory += freeListSize();
    }
    return free_memory;
}
```

6.4 UTILISATION DES CAPTEURS

6.4.1 DHT11

Afin d'utiliser le capteur, il nous faut tout d'abord importer la librairie, réalisée par Adafruit , définir la broche utilisée par le capteur et créer une instance d'un capteur DHT11 :

```
#include "DHT.h"
#define DHTPIN 8
#define DHTTYPE DHT22
DHT dht(DHTPIN, DHTTYPE);
```

(Compléments) constructeur de la classe DHT :

⁶ <http://playground.arduino.cc/code/AvailableMemory>

```
DHT::DHT(uint8_t pin, uint8_t type, uint8_t count) {
    _pin = pin;
    _type = type;
    _count = count;
    firstreading = true;
}
```

On peut ensuite passer à l'initialisation du capteur, dans la boucle « `setup()` », à l'aide de la fonction « `begin()` » :

```
dht.begin();
```

(Compléments) méthode « `begin()` » :

```
void DHT::begin(void) {
    // set up the pins!
    pinMode(_pin, INPUT);
    digitalWrite(_pin, HIGH);
    _lastreadtime = 0;
}
```

Nous pouvons dès lors passer à la prise de mesures, à l'aide des méthodes « `dht.readTemperature()` » et « `dht.readHumidity()` » :

```
h = dht.readHumidity();
t = dht.readTemperature();
```

(Compléments) le code des méthodes « `readTemperature()` » et « `readHumidity()` » est disponible dans le fichier « `DHT.cpp` », livré avec la librairie.

6.4.2 PHOTORESISTANCE

La photorésistance étant un capteur analogique, il très aisément de recueillir la mesure effectuée par celle-ci à l'aide la méthode « `analogRead(A0)` » :

```
l = analogRead(A0);
```

Afin de « calibrer » les valeurs lues par l'Arduino, il peut être intéressant de mesurer des valeurs référence. Cette phase se déroulera sur les 5 premières secondes d'exécution du programme, où le capteur sera continuellement lu et permettra, si la valeur est inférieure ou supérieure aux bornes en place (Low level : 0 / High level : 1023), de les modifier.

```
// for calibration ...
int lowLight = 0;
int highLight = 1023;

void setup() {
    ...
    while (millis() < 5000) {
        l = analogRead(A0);
        if (l > highLight)
            highLight = l;
        if (l < lowLight)
            lowLight = l;
    }
}
```

Nous pouvons ensuite étalonner les valeurs sur une échelle plus réduite, en prenant en considération les deux variables précédemment calibrées, à l'aide de la fonction « `map()` ».

```
l = map(l, lowLight, highLight, 0, 100);
```

7 TESTS ET VALIDATION

7.1 TP01

Afin d'attester le bon fonctionnement des macros de logging, nous pouvons incorporer des appels vers celles-ci à l'intérieur du code réalisé pour les étapes de ce présent TP. Nous utilisons donc les méthodes « `TraceErrorFormat()` », « `TraceInfoFormat()` » et `TraceDebugFormat()` » et les constantes « `TR_LOGLEVEL` » et « `g_logging_level` » afin de faire varier la taille du programme compilé et l'affichage en sortie sur la console.

En définissant un « `TR_LOGLEVEL` » à 0, nous obtenons un code compilé d'une taille de 184 bytes, ce qu'illustre le fait qu'aucune des macros n'a été compilée et donc, nous obtenons aucun message sur la console. Mais en définissant des niveaux de logging plus élevés, nous pouvons constater, comme le montrent très bien les figures ci-dessous, que la taille des programmes augmente, ainsi que la quantité d'information affichée sur la console.

7.1.1 LOGGING DE NIVEAU 1

Niveau de logging à 1 : affichage sur la console que des messages d'erreur ; taille des données de 242 bytes.

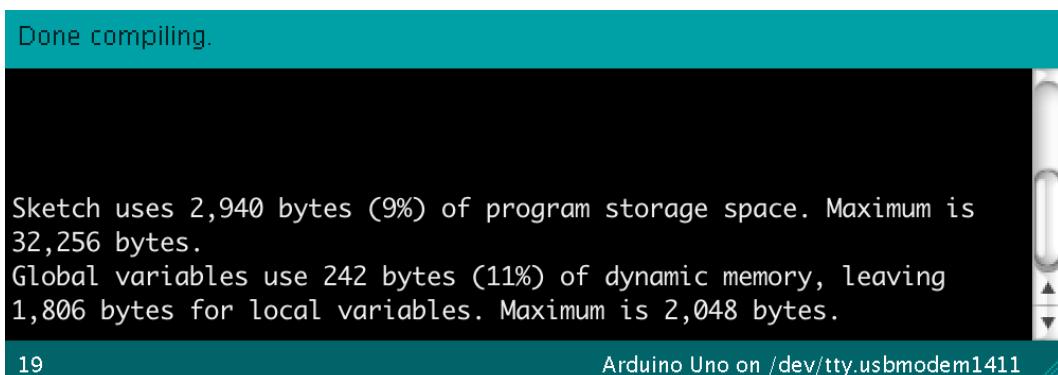


Figure 15: Compilation du programme avec un niveau de logging de 1

```

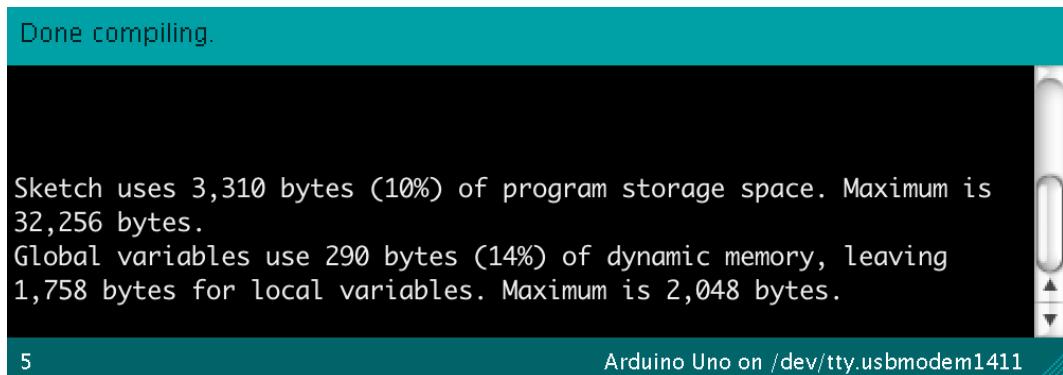
ERROR at time : 0h 0m 44s : Print an error message ...
ERROR at time : 0h 0m 1s : Print an error message ...
ERROR at time : 0h 0m 4s : Print an error message ...
ERROR at time : 0h 0m 6s : Print an error message ...
ERROR at time : 0h 0m 8s : Print an error message ...

```

Figure 16: Sortie sur la console

7.1.2 LOGGING DE NIVEAU 2

Niveau de logging à 2 : affichage sur la console des messages d'erreur et d'information; taille des données de 290 bytes.



The screenshot shows the Arduino IDE interface. At the top, a teal bar displays "Done compiling.". Below it, the main window shows the sketch's memory usage: "Sketch uses 3,310 bytes (10%) of program storage space. Maximum is 32,256 bytes." and "Global variables use 290 bytes (14%) of dynamic memory, leaving 1,758 bytes for local variables. Maximum is 2,048 bytes." In the bottom left corner, the number "5" indicates the current log level. The bottom right corner shows "Arduino Uno on /dev/tty.usbmodem1411".

Figure 17: Compilation du programme avec un niveau de logging de 2



The screenshot shows the Arduino Serial Monitor window titled "/dev/tty.usbmodem1411 (Arduino Uno)". It contains the following log entries:

```

INF 0s : Free memory : 1751
INFO at time : 0h 0m 0s : The led is switched on; #1
INFO at time : 0h 0m 0s : Free memory : 1751
INFO at time : 0h 0m 0s : The led is switched on; #1
ERROR at time : 0h 0m 2s : Print an error message ...
INFO at time : 0h 0m 2s : The led is switched on; #2
ERROR at time : 0h 0m 4s : Print an error message ...

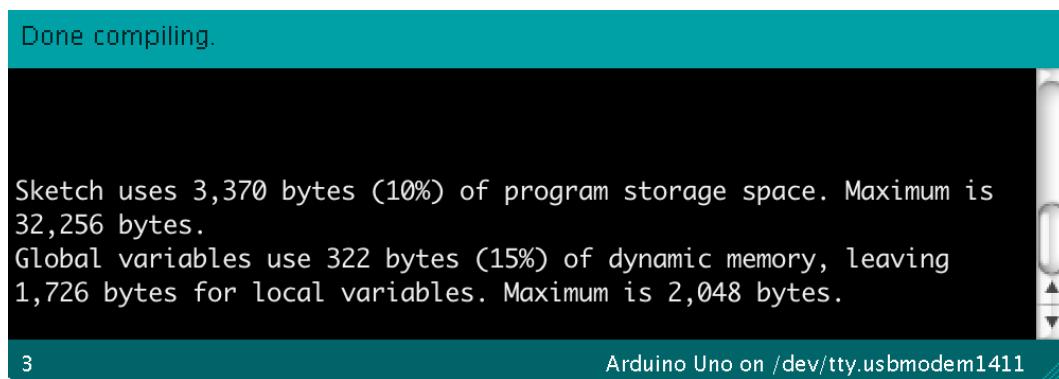
```

Figure 18: Sortie sur la console

7.1.3 LOGGING DE NIVEAU 3

Niveau de logging à 3 : affichage sur la console de tous les types de logging (ERROR, INFO & DEBUG) ; taille des données de 242 bytes.

Avec cette figure, nous pouvons aussi attester du bon fonctionnement de la méthode de calcul de la mémoire libre, qui retourne une valeur de 1719. Ce n'est, certes, pas identique à la valeur affichée dans la console, mais celle-ci en est très proche (+ 7 bytes).



The screenshot shows the Arduino IDE interface. At the top, a teal bar displays "Done compiling.". Below it, the main window shows the sketch's memory usage: "Sketch uses 3,370 bytes (10%) of program storage space. Maximum is 32,256 bytes." and "Global variables use 322 bytes (15%) of dynamic memory, leaving 1,726 bytes for local variables. Maximum is 2,048 bytes." In the bottom left corner, the number "3" indicates the current log level. The bottom right corner shows "Arduino Uno on /dev/tty.usbmodem1411".

Figure 19: Compilation du programme avec un niveau de logging à 3

Figure 20: Sortie sur la console

Synthèse des tests réalisés :

- ✓ Affichage de la valeur du compteur à chaque itération
- ✓ Affichage des logs de niveau 1
- ✓ Affichage des logs de niveaux 1-2
- ✓ Affichage des logs de niveaux 1-3
- ✓ Variation de la taille du programme compilé en fonction du niveau de logging
- ✓ Affichage de la quantité de mémoire libre au démarrage du programme

7.2 TP02

Afin de vérifier le bon fonctionnement du programme, consistant à prendre des mesures de température, d'humidité et de luminosité à des intervalles régulières, nous pouvons utiliser la console, dans laquelle on écrit les résultats issus du capteur DHT11 et de la photorésistance.

```
// displays the values
Serial.print("Humidity: ");
Serial.print(h);
Serial.print(" % Temperature: ");
Serial.print(t);
Serial.print(F(" *C Light level: "));
Serial.print(l);
Serial.println(F(" [0 - 100]"));
```

Ce code nous permet d'obtenir les messages suivants dans la console :

Figure 21: Sortie sur la console

L'étape suivante consiste à réaliser des mesures sur une plus longue période afin de démontrer des variations de température, d'humidité ou luminosité.

Conditions de la mesure :

- Durée : 60 minutes ; une mesure par minute
- Capteurs : DHT22 (température + humidité) et photorésistance

- Conditions : Fenêtre ouverte / fermée ; Store ouvert / fermé ; Lampe éteinte / allumée

#	Time	T	H	L
0	72	19.4	45.2	76
1	137	19.4	45.2	76
2	203	19.4	45.2	78
3	268	19.4	45.2	79
4	333	19.4	45.2	76
5	399	19.4	45.2	75
6	464	19.4	45.2	76
7	530	19.4	45.2	76
8	595	19.4	45.2	79
9	660	19.4	45.2	80
10	726	19.4	45.2	80
11	791	19.4	45.2	81
12	856	19.4	45.2	81
13	922	19.4	45.2	81
14	987	19.4	45.2	1
15	1052	19.4	45.2	1
16	1118	19.4	45.2	0
17	1183	19.4	45.2	1
18	1249	17.1	38.2	1

#	Time	T	H	L
19	1314	17.1	38.2	1
20	1379	17.1	38.2	1
21	1445	17.1	38.2	1
22	1510	17.1	38.2	1
23	1576	17.1	38.2	1
24	1641	17.1	38.2	1
25	1706	17.1	38.2	1
26	1772	17.1	38.2	9
27	1837	17.1	38.2	96
28	1903	17.1	38.2	95
29	1968	17.1	38.2	95
30	2034	17.1	38.2	95
31	2099	17.1	38.2	96
32	2165	17.1	38.2	93
33	2230	17.1	38.2	90
34	2296	17.1	38.2	94
35	2361	17.1	38.2	86
36	2427	14.6	45.7	86
37	2492	14.6	45.7	88

#	Time	T	H	L
38	2558	14.6	45.7	89
39	2623	14.6	45.7	86
40	2689	14.6	45.7	85
41	2773	18.6	81.2	94
42	2838	18.6	81.2	96
43	2904	18.6	81.2	96
44	2969	18.6	81.2	79
45	3069	19.9	44	69
46	3134	19.9	44	80
47	3200	19.9	44	81
48	3265	19.9	44	79
49	3331	19.9	44	78
50	3396	19.9	44	77
51	3462	19.9	44	76
52	3527	19.9	44	75
53	3593	19.9	44	73
54	3658	19.9	44	73
		19.3	44.8	57.8

Figure 22: Mesures effectuées sur une période de 60 minutes

Les mesures ont été récoltées à l'aide d'un petit script réalisé en Java, permettant de lire les données provenant du câble USB, d'en extirper les valeurs et de les enregistrer dans un fichier .csv.

L'utilisation du script, disponible dans le dossier « tp02/ » , s'effectue à l'aide d'un terminal :

```
java -jar ArduinoDataCollector.jar /dev/tty.usbmodem1411 3600
```

- /dev/tty.usbmodem1411: port où l'Arduino est connectée
- 3600: durée, en seconds, de la mesure

Nous avons ensuite tout loisir de créer un graphique à partir de ces données.

⁷ <https://forge.tic.eia-fr.ch/git/samuel.mertenat/iot-project/blob/master/tp02/ArduinoDataCollector.jar>

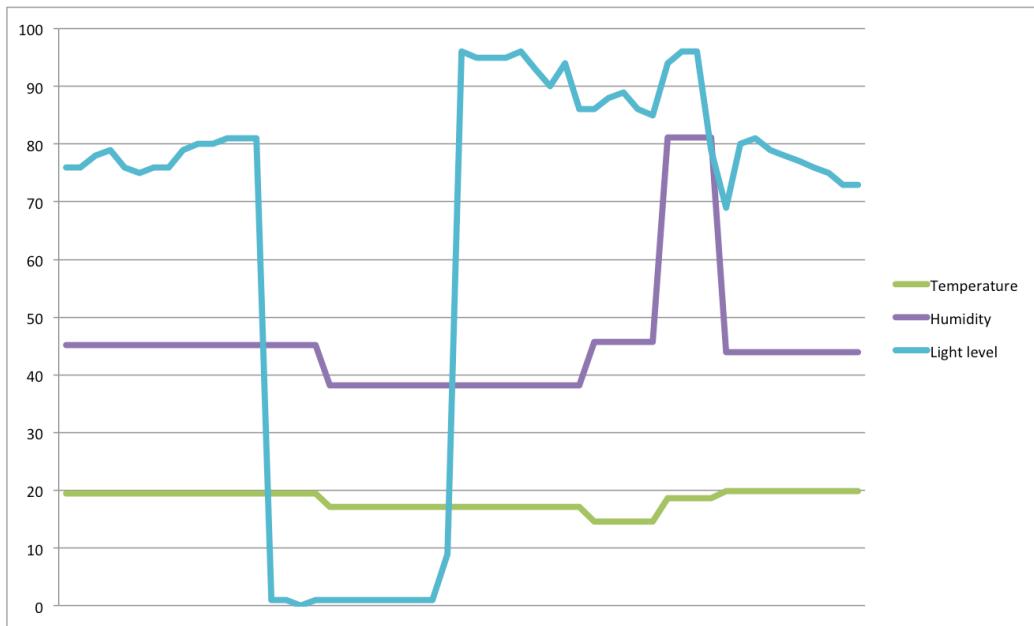


Figure 23: Graphique illustrant les variations des mesures effectuées précédemment

Remarque : Suite à l'implémentation de Watchdog, dans le but de limiter la consommation entre les mesures, le capteur DHT22 me semble moins réactif aux variations environnantes que précédemment. Cependant, la lecture de la photorésistance ne pose aucun problème.

Le programme est fonctionnel avec l'utilisation de Watchdog, cependant, n'ayant pas le matériel nécessaire, il m'a été impossible de mesurer les éventuelles et supposées, économies de courant.

Synthèse des tests réalisés :

- ✓ Affichage de la température, de l'humidité et de la luminosité sur la console
- ✓ Prise de mesures sur une période d'une heure, à l'aide d'un script réalisé en Java et traitement des données avec Excel
- ✓ Implémentation de Watchdog (optionnel)

8 PROBLEMES RENCONTRES & SOLUTIONS

13/03/2015 : Rendu du TP01 :

- J'ai rencontré quelques difficultés à comprendre le fonctionnement des macros de logging, mais après plusieurs explications, tout est rentré dans l'ordre.

25/03/2015 : Rendu du TP02 :

- Je n'ai pas rencontré de soucis à implémenter les tâches relatives au TP02.

9 ACQUIS

TP01 :

- Ce premier travail pratique a été l'occasion d'appriover la plateforme Arduino et de prendre en mains son IDE. D'autre part, il nous a permis de comprendre le fonctionnement de macros de logging et d'appréhender le fonctionnement de la mémoire sur l'Arduino.

TP02 :

- Ce second travail pratique a été l'occasion d'installer une librairie tierce et de l'appréhender, afin de pouvoir utiliser le capteur DHT11. D'autre part, ce travail m'a permis d'approfondir mes connaissances en électricité, en étudiant le fonctionnement des diviseurs de tension et des résistances « pullup ». Par curiosité, je me suis intéressé au Timer Watchdog, permettant de réduire la consommation de la carte Arduino.

10 PERSPECTIVES

Cette première approche avec l'Arduino laisse entrevoir de belles opportunités, en y branchant, par exemple, des capteurs afin de démarrer notre projet de station météo connectée.

Cette seconde approche, plus concrète, nous a permis de récolter des données réelles de température, d'humidité et de luminosité. Ces données pourront être traitées et consultées dans le futur, suite aux prochains travaux pratiques.

11 CONCLUSION

Ce second travail fût intéressant, car il nous a permis de lier des concepts théoriques (diviseur de tension, résistance « pullup », etc) à des actes plus pratiques, comme la lecture des différents capteurs. Cela nous laisse donc de belles perspectives devant nous, à commencer par l'implémentation d'une communication sans-fil (Bluetooth) et à appréhender l'aspect de la consommation énergétique.

12 ANNEXE

Le code source du projet se trouve sur Git, à l'adresse : <https://forge.tic.eia-fr.ch/git/samuel.mertenat/iot-project>.

- TP01 : <https://forge.tic.eia-fr.ch/git/samuel.mertenat/iot-project/tree/master/tp01>
- TP02 : <https://forge.tic.eia-fr.ch/git/samuel.mertenat/iot-project/tree/master/tp02>

13 REFERENCES

- <http://www.louisreynier.com/fichiers/KesacoArduino.pdf>
- <http://openclassrooms.com> (cours sur l'Arduino, plus disponible)
- <http://arduino.cc/en/Reference/Serial>
- <http://playground.arduino.cc/Code/AvailableMemory>
- <http://www.nongnu.org/avr-libc/user-manual/malloc.html>
- <http://arduino.cc/en/reference/map>
- Photorésistance : <http://www.instructables.com/id/Photocell-tutorial/?ALLSTEPS>
- Résistance « pullup » : <https://learn.sparkfun.com/tutorials/pull-up-resistors>
- Diviseur de tension : <https://learn.sparkfun.com/tutorials/voltage-dividers>
- DHT11 : <http://www.micropik.com/PDF/dht11.pdf>